



**Die Gewerkschaft.  
Le Syndicat.  
Il Sindacato.**

Conférence de presse de l'USS, le 4 janvier 2022

## **Une question d'argent et de respect**

**Vania Alleva, présidente du syndicat Unia, vice-présidente de l'USS**

Nous nous opposons à la réforme AVS 21 pour deux raisons : une question d'argent, et une question de respect.

Tout d'abord la question qui relève de l'argent des femmes : c'est elles qui vont payer le démantèlement prévu, selon la volonté du Conseil fédéral. Le relèvement unilatéral de l'âge de la retraite signifie une baisse des rentes de 1200 francs par an (calculée sur la rente AVS médiane). Les femmes sont amenées à payer une réforme dont elles n'ont rien à gagner.

### **Qui sont les femmes qui vont payer ?**

Prenons des chiffres concrets : une femme sur deux qui est partie à la retraite en 2019 reçoit moins de 1770 francs de rente AVS par mois. La plupart d'entre elles, soit un tiers de toutes les femmes retraitées, ne vivent que de cela, car elles ne touchent pas de rente du 2e pilier. Ou, pour prendre un dernier chiffre : une femme sur six de plus de 65 ans vit dans la pauvreté en Suisse.

Nous parlons ici de vendeuses et de soignantes, de femmes de ménage et de coiffeuses, d'horlogères et d'employées de l'industrie alimentaire, de menuisières et de paysagistes.

Nous parlons de personnes qui accomplissent chaque jour un travail précieux durant toute leur vie : dans leur métier, mais aussi le plus souvent dans leur vie privée, pour le ménage, l'éducation des enfants et les soins aux proches.

Ces personnes, ces femmes, partent à la retraite avec une rente de 1770 francs en moyenne. Et ces femmes devraient maintenant travailler un an de plus, bien sûr sans rien recevoir en retour. Cela ne va pas comme ça, en aucun cas.

### **Une question de respect**

Cela nous amène au deuxième sujet. Car AVS 21 relève aussi d'une question de respect. De manque de respect !

Il semble que les hommes bourgeois (et malheureusement aussi les femmes) au Parlement n'aient pas remarqué qu'en 2019, lors de la grève des femmes, un demi-million de femmes et d'hommes sont descendus dans la rue pour réclamer une vraie égalité. Il semble qu'ils n'aient pas compris au printemps 2021 que plus de 300 000 personnes ont signé une pétition contre le relèvement de l'âge de la retraite des femmes. Il semble qu'ils n'aient pas entendu les quelque 15 000 personnes qui se sont rassemblées devant le Palais fédéral à mi-septembre 2021 pour dire : « Pas touche à nos rentes ! ». Il semble qu'ils aient oublié que pendant la pandémie, on a demandé l'impossible aux salarié-e-s de ce pays, en particulier dans les « branches typiquement féminines » comme les

soins, la prise en charge des enfants, la vente, et qu'ils et elles demandent une véritable reconnaissance, pas seulement des applaudissements fatigués.

Et même aucun applaudissement, comme c'est le cas avec AVS 21. Ce projet est une insulte, il n'y a pas d'autre mot !

### **Attaque massive contre nos rentes**

Quand on voit ce que les partis bourgeois prévoient dans le cadre de la prévoyance vieillesse, ce n'est pas seulement une insulte envers les femmes, mais aussi une attaque contre les rentes de tous les salarié-e-s. Les prochains projets de démantèlement sont déjà prêts :

- Un nouveau vol des rentes dans le 2e pilier après que le Parlement ait remis en question un compromis raisonnable des partenaires sociaux.
- L'initiative insensée des Jeunes libéraux-radicaux qui veulent tous nous faire travailler jusqu'à 67 ans.

Nous devons maintenant dire stop à ces démantèlements. Non à ce vol des rentes où l'on retire d'une main l'argent des poches des femmes pour ensuite s'attaquer de l'autre main à nos rentes à toutes et tous.

### **Nous disons non !**

Nous les syndicats, nous ne permettrons pas cela. Nous nous battons avec les vendeuses et vendeurs, les soignant-e-s, les femmes de ménage et les coiffeuses et coiffeurs, les horlogères et les salarié-e-s de l'industrie horlogère, les menuisières et menuisiers ainsi que les paysagistes, car il en va ici de notre prévoyance vieillesse à tous.

Comme je l'ai dit au début, il s'agit d'une question d'argent et de respect. De respect, car les personnes actives, les retraitées et retraités, les femmes et les hommes de ce pays le méritent. Mais comme les applaudissements, cela ne suffit pas pour vivre. L'argent, à savoir la rente que les retraitées et retraités touchent une fois à la retraite, elles et ils le méritent aussi. Et contrairement aux applaudissements, leur rente doit suffire pour vivre.